

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[136. Bruxelles, Vendredi 22 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

136. Bruxelles, Vendredi 22 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3966, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

136. Bruxelles le 22 septembre 1854

Ma dernière lettre vous a-t-elle contrarié, touché ? Je reste perplexe et la

respiration me manque quand je pense au faible fil qui me tient encore en vie et en good sense. Car je crois quelque fois que ma tête, m'abandonnera. Certainement je n'y trouve pas la force nécessaire pour prendre un parti. Vous me dites bien à propos aujourd'hui aucun moraliste n'a assez dit ce qu'il y a de contradictions dans notre cœur. Tantôt nous nous précipitons follement dans nos craintes, tantôt nous les repoussons absolument. Un rien chez moi fait pencher la balance vers un côté, & puis je m'arrête effrayée. Ah que j'ai besoin de secours. Je vous remercie de critiquer l'article sur Meyendorff. L'auteur est bien léger, il traite les sujets qu'il ne comprend pas. Quel dommage ! L'occasion était si bonne pour de bonnes choses.

Brunnow et Kisseleff ne sont pas infames, surtout le premier. Je ne sais pourquoi cette distinction. L'un et l'autre ont mal servi, mal renseigné. Dans ce moment on leur ordonne de faire les morts, on ne veut pas d'eux à Pétersbourg. Meyendorff, que le public accuse aussi, a conservé toute sa faveur personnelle auprès de l'Empereur. Il a été nommé grand [?] de la cour, mais on le conserve sur les cadres de la diplomatie et certainement il reparaitra quand la Russie retrouvera sa place en Europe. Quand cela sera-t-il ? Mad. Kalergis part dans quelques jours pour Paris où elle va passer l'hiver. Elle est très agréable et bonne à faire jaser. Au fond là à Pétersbourg comme de ce côté-ci on pense de même, on reconnaît les fautes. L'auteur seul ne les reconnaît pas.

Le drame de la Crimée peut traîner en longueur. Quelle angoisse. Adieu. Adieu, que me répondrez-vous ? Je crois que j'ai tort de douter, mais je suis si accoutumée aux revers. Ah que celui-ci serait dur. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 136. Bruxelles, Vendredi 22 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9591>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Il. Je ne plus occuper de la flotte que
de Sébastopol. Elle est bonne et le bld sera
meilleure qualité, mais pas très abordable
partout. D'autre quelques déportement du
Centra, la l'checkbox a mis. A tout prendre
il n'y a plus d'importance et on n'aura plus
besoin du de hors.

Pas, Bruxelles 28.

La presse s'hava annoncera votre retour à
Bruxelles où vous allez continuer le travail de
propagande russe que vous avez fait aux faits de
Krim. Elle parle aussi de l'Urss et de son
activité pour empêcher la petite puissance allemande.

Breville ne vous dit-il rien du discours de
Sir Charles, kapuré han, la flotte et dans le public.
Le journaliste parle de l'entrevue d'Edimbourg
avec lord Dundonald qui n'accepteront le commun
-ement qu'à condition qu'on leur laisserait libre
d'emploi et de risque la flotte comme il
voudrait. On dit qu'Edimbourg n'a pas veult.

Votre grand-due Constantin est-il veillant
la route pour la Crimée?

M. B.

Je ne veux rien pour le journaliste. Adieu, Adieu

3955
136. / Bruxelles le 22 Septembre
1854.

ma dernière lettre vous a-t-elle
instruit, tocchi? j'entre prochainement
à la propagation une message
grand si peu au faible
peut faire un tant soit peu au
vie et augm. de nos. car je
vous ferai faire peu une
telle si abandonner. alors
accusent je n'y trouve pas
l'opposition nécessaire pour
prendre un parti. vous
me dites bien à propos aujour
d'hui "une morale" n'a
assez dit aussi il ya de certaines
diction de notre ^{notre} sainte paix. toutefois
vous nous prêterez volontiers
dans vos cravattes, toutefois

le repos pour abréger
nos séjours.

un rien chez moi fait perdre
la balance vers une caté, &
peut-être j'aurai effrayé.
Ah que j'ai besoin de secours.

J'aurai vu Meyendorff. Il est
tous les deux léger, il traîne
les sujets qui l'occupent
par. Jeul Douemay, l'ami
qui nous dira, était si
bonne pour de bonnes choses.

Bonne et bénie a tout
par un peau, ne tout le
peuvoir. Je me suis promis
une distinction. L'un et
l'autre ont mal vécu, mais
seulement.

on leur ordonne de faire la
mort, ou au contraire d'aller
à petersbourg. Meyendorff,
que le public accueille aussi
à couvert toute la famille
personnelle au sein de l'Empire.
Il a été un peu grand maître
de la force, mais sole conseil
nulle cause de la diplomatie
électivement il représente
peut la Russie retrouver
sa place au monde. Que
ela sera-t-il? Meu.
Kaledzji parle du jugement
des personnes où il va
passer l'hiver. Il a écrit
affable et bénit à faire pour
autant là à petersbourg comme
à vaste ci en perdre de

vieux, on reconnaît le
peintre. L'autre seul n'a
reconnu pas.

Le drame de la fini peut
traire au long cours. quelle
angoisse. adieu, adieu. que
me répondre vous? je crois
que j'ai tort de douter, mais
je suis si accoutumée aux
vieux. ah que celle-ci ai
soit très! adieu. O.

165

Paris. Sam. 20 Sept. 1884

Je comptais aller vous voir
à mon retour à Paris, du 15 au 20 Novembre,
j'irai plutôt; mais je ne puis y aller que
dans deux semaines, du 19 au 15 Octobre.
J'ai invité ici quelques personnes du 25 Sept.
au 1 Octobre et du 8 au 12. Je ne puis pas
me par le recevoir. Je vous décrirai, comme
vous dites, le duc de Broglie, tel qui je
devrai aller dans la dernière quinzaine
d'Octobre. J'aurais bien envie de vous gronder
pour votre appétit au duc de Broglie et au
jardinier, mais vous êtes trop bon et trop
tendre. Je vous gronderai de près. Je crois
à deviner quelle bomber pourraient vous
atteindre; je n'en figure deux ou trois, une
seule qui me paraît inadmissible. Nous
verrons. Soignez votre santé. Je puis espérer
de vous donner un bon conseil et un peu
de courage; mais hélas, votre santé passe
mon pouvoir.